

# La sittelle torchepot

“Vivre la tête en bas”

Avez-vous déjà croisé un oiseau circulant le long d'un tronc d'arbre, la tête en bas ? Ce drôle de piaf se nomme la **sittelle torchepot**\* et il est le seul capable d'un tel exploit parmi nos oiseaux de l'Hexagone. De la taille d'un moineau, cet oiseau trapu doit son surnom à son habitude de réduire l'entrée d'une cavité avec du torchis, pour l'adapter à sa taille.

Comme vous pourrez le constater notre volatile arbore de belles couleurs, avec du bleu cendré sur le dos, du roux orangé pour le dessous, des joues blanches, et un fin trait noirâtre soulignant l'œil. Bref, un vrai plaisir pour la peindre ! La queue est courte tout comme les ailes qui sont arrondies. Le bec bleu-gris est long et pointu, les yeux sont noirs. Les pattes et les doigts aux longues griffes noires sont brun-orangé. Les deux sexes sont semblables, le mâle étant légèrement plus grand.

La Sittelle torchepot fréquente les bois de feuillus, mixtes et résineux. On la rencontre aussi fréquemment dans les parcs, les vergers et les jardins. Vous l'avez compris, l'arbre est son domaine. La sittelle parcourt les troncs d'arbres et les branches dans un sens ou dans l'autre, tête à l'envers ou à l'endroit, suspendue grâce aux longues griffes de ses pattes.

Son menu est constitué de chenilles et de coléoptères. Elle ne dédaigne pas les glands ou les noix, qu'elle cale dans les crevasses de l'écorce. Elle les écrase et les taillade avec son bec puissant. L'automne venu elle se constitue des réserves en cachant des graines dans les écorces qu'elle recouvre de mousses et de lichens. Elle est capable de retrouver ses cachettes au cours de l'hiver.



La femelle construit son nid dans une cavité de tronc, souvent dans une ancienne loge de pic. Si l'entrée est trop large, elle est maçonnée avec de la boue, de l'argile ou parfois de la bouse pour la réduire. Le nid est également maçonné à l'intérieur, puis tapissé d'herbes et de copeaux. C'est le mâle qui nourrit la femelle pendant la couvaison.

L'espèce très territoriale est peu sociable. En hiver elle se rapproche des mangeoires et se montre agressive envers les autres oiseaux qu'elle chasse en poussant d'énergiques tuit ! tuit !

\**Sitta europaea*, sittelle torchepot, famille des Sittidées

# Le cyclamen sauvage

## "Beau mais toxique"

**L**e cyclamen sauvage\*, fleurit dès les premiers jours du mois de septembre, jusqu'au milieu de l'hiver. Il apprécie tout particulièrement les milieux ombragés et s'étale en tapis floraux à l'orée des bois, sur les talus, ou sur le bord des chemins. Ses délicates fleurs illuminent les sous-bois. C'est une plante vivace par un tubercule de 10 à 20 cm de diamètre.

Les feuilles aux bords crénelés, sont vertes et tachetées d'argent. Leur forme triangulaire rappelle les feuilles du lierre. Elles sont de couleur pourpre sur leur face intérieure. Elles persistent tout l'hiver, constituant ainsi une couverture favorable à la conservation des bulbes, puis disparaissent en été.

Les fleurs gracieuses et abondantes, se présentent sous la forme d'une corolle en roue, à 5 pétales de couleur pourpre pâle et rose, plus ou moins foncée. Le pourtour légèrement ondulé, ourlé de blanc, est supporté par un pédoncule fin et élancé d'une dizaine de centimètres. Elles ont un port légèrement penché et peuvent être délicatement parfumées.



Le cyclamen est l'une des rares espèces végétales dont les pédoncules floraux, une fois fécondés, s'enroulent et se tordent du sommet vers la base, adoptant une forme de tire-bouchon, afin de déposer au sol leurs capsules de graines, à proximité du pied mère. Le terme de cyclamen vient d'ailleurs du grec *Kydos* : cercle. (Cf. illustration). Ce sont les fourmis, attirées par le mucilage sucré recouvrant les graines, qui vont se charger de disperser l'espèce.

La note florale et fraîche des fleurs, est appréciée en parfumerie ces dernières entrent dans la composition de parfums prestigieux. Rustique et résistante, cette plante originaire de Sud-est de l'Europe, s'est naturalisée dans l'Ouest et en Ile-de-France.

Aussi appelé "amulette", le cyclamen était autrefois censé protéger des maléfices. On l'offre en symbole d'amour durable. On raconte d'ailleurs que posé sur le rebord de fenêtre d'une chambre, il entretient le bonheur du couple !

*\*Cyclamen Hederifolium, amulette, cyclamen de Naples, famille des Primulacées.*

**Attention**, il s'agit d'une plante toxique en raison d'une saponine contenue dans le bulbe : la cyclamine. Son ingestion entraîne nausées et vomissements, voire une paralysie musculaire.

### Prochaines animations de Châtenay-Malabry Tourisme

- 04/01 & 08/02 : Initiation au Geocaching de 15h à 17h
- 27/01 : Retrouvez-nous au Giga Seniors (gymnase omnisports P. Bérégovoy)
- 28/01 : Promenade à Châtenay-Malabry et ses alentours
- Février : Billets pour le Salon International de l'Agriculture à 11€ au lieu de 14€.
- 25/02 : Le parcours du musicien

Recevez le n° 64 par mail en vous inscrivant gratuitement sur [lesechosedelaval@chatenay-malabry.fr](mailto:lesechosedelaval@chatenay-malabry.fr)

Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



26, rue du Docteur le Savoureux  
92290 Châtenay-Malabry  
Tél. : 01 46 83 46 13  
Fax : 01 46 83 45 61  
Mail : [tourisme@chatenay-malabry.fr](mailto:tourisme@chatenay-malabry.fr)

Rédaction : Jean-Christophe GUEGUEN  
Illustrations : JC. GUEGUEN  
Retouches illustrations : Cyrille GUEGUEN  
Conception, réalisation : Danielle PRINTEMPS  
Impression : Mairie de Châtenay-Malabry  
Directeur de la publication : Claudie BOUCHARD